

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

LE FANTASQUE.

N. AUBIN, Rédacteur, } PROPRIÉTAIRES: } No. 2, Rue Grand, St Roch.
W. H. ROWEN, Imprimeur, } } No. 7, Rue des Prairies, St-Roch.

Je n'obéis ni ne commande à personne, je vais où je veux, je fais ce qui me plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.

Prix: deux Sous.

Vol. 3. Québec, 4 Mars, 1841. No. 27.

MELANGES

CURIOSITÉS PARISIENNES:

L'HOMME-VISITE.

J'irai vous visiter quand vous serez chez vous.

J. P. G. VIENNET.

Tout Paris connaît cet homme; ses allures, ses goûts, son visage, ses tics, sa vie sont historiques, pour ainsi dire. Il y a dix ans, il était marchand de draps en gros; ou peut-être notaire. Depuis, une subite transformation s'est opérée en lui; à cette heure, il est homme de loisir. Non, mieux que cela encore, homme-visite.

Il se lève de bonne heure, sonne son groom, se fait la barbe, au savon de cacao, répand sur sa chevelure grisonnante une fiole de n'importe quoi, prend la cravate de mousseline, les gants blancs, les bas de soie chinés, le jabot de folle dentelle, l'écarpin vernissé; il coiffe un chapeau de fin castor, bourré ses poches de cartes-porcelaine, se pare de sa canne à pomme-ciselée, se suspend à son petit-lorgnon carré et le voilà parti!

Gare! qu'on se range! Laissez venir! laissez passer! ce monsieur est pressé; il court d'urgence, il boucule tout le monde, coudoie les femmes, marche sur le pied aux bambins, s'embarrasse au milieu des voitures, grommelle à droite et à gauche, tout en courant, des milliers de: « Mille pardons! » puis reprend son élan, allonge de nouveau le jarret, il vole, vole sans s'arrêter, car il est pressé, fort pressé.

Pressé de quoi? Va-t-il boire du lait d'anesse aux Champs-Elysées, ou suivre les cours que M. Saint-Marc-Girardin ne fait pas à la Sorbonne? Marche-t-il à la rencontre d'un Cleemann en train de prendre le chemin de l'exil? L'appelle-t-on à la Bourse, à Tortoni, à la chambre où dans tout autre tripot, à la mode? Tout son Dieu non! Il va tout bonnement rendre visite, et cela au premier venu, à toute personne en général et à tout le monde en particulier: à vous, à la grosse maîtresse, à l'ame A..., au petit-B..., à moi, à lui, à elle, à eux, à toutes les lettres de l'alphabet; personne n'en est exempt.

Il ne faut pas croire pour cela que ses visites soient intéressées. Voir, dire deux mots en passant, priser tout au plus trois grains dans la tabatière de l'amitié, voilà ce qu'il ambitionne. Une justice à rendre à l'homme-visite, c'est qu'il n'est ni pique-assiette, ni curieux. Jamais, au grand jamais, il n'a abusé de sa position pour solliciter des invitations, des diners, ni quoi que ce soit de tout ce qui est du domaine du parasite. Il ne désire et n'entend faire une seule chose à la fois : rendre visite.

Par exemple, on n'en est pas quitte à bon marché. Dès qu'il entre, il vous faut subir, comme au théâtre, trois saluts symétriques, l'un à droite, l'autre à gauche, le troisième de face. Viennent ensuite d'atroces poignées-de-main, quelquefois l'accolade fraternelle. Cela fait, il vient s'asseoir auprès de vous, sur le sofa de lampas bleu et prend plaisir à vous conter que la petite-F... du corps de ballet va décidément conclure avec le vieux-de-V... duo, pair, cassé, voûté, Jippu, asthmatique, catarrheux, mais trois millionnaire et cousin du roi au sixième degré. Il vous dira encore que la femme du gros agent-de-change est accouchée la nuit dernière d'un garçon qui a dix doigts à la main gauche. Il sort de chez elle.

Il sait le mariage sur le tapis : c'est son ami intime qui l'a fait. Le mari est un jeune diable très brun, joli homme, mais ruiné depuis la pantoufle jusqu'à la cravate. Par bonheur, la prétendüe est plus riche qu'une héroïne de Mme. Ancelot. Dès que le nouveau ménage sera installé, il ira lui rendre visite.

Il parle aussi du bal. Il y était. C'était joli, charmant, distingué, étincelant.

La maîtresse de la maison avait perdu sa jarrettière dans un galop infernal ; il fut assez heureux pour la retrouver. Ce soir, il la mettra aux pieds de sa légitime propriétaire en allant lui présenter ses hommages.

Il vous dira encore deux mots du concert. Diable ! c'était une solennité. Il y avait une *soprano* arrivée tout exprès de Sicile. Duprez s'y est montré fort bouffon, Mlle. Xécrosante, Jevassor stupéfiant. On a beau dire, les artistes sont très amusés à la ville. Il complimentera ces trois-là.

-Et la pièce nouvelle ? Cet entêté de Dumas nerveux jamais entendre ses amis. En vain il lui a dit de retrancher ceci, d'ajouter cela. Peines perdues. *L'Alchimiste* est un drame coulé. Il lui dira là-dessus sa façon de penser à la première vue, aujourd'hui même, s'il va rue Bleue.

Ces matières épuisées, il flattera votre chien, caressera votre enfant, vous demandera d'un ton plein de mystère si vous songez à marier bientôt votre fille aînée, puis prendra son vol pour aller répéter ailleurs les mêmes scènes.

Le soir, il a parcouru, un à un tous les quartiers de Paris. Ses pégrinations se sont étendues du sud au nord, de l'est à l'ouest. Enée, Ulysse, Christophe Colomb, Améric Vesputé, Magellan, Bruce, le capitaine Cook, Levaillant, Chodruc-Duclos, le baron Taylor, le capitaine Marryat, Prosper Mérimée, et Mme Flora-Tristan ne sont auprès de lui que ce qu'est la tortue comparée au lièvre. Il a vu tour à tour la rue des Martyrs, Vaugirard, la place de la Révolution, le Jardin-des-Plantes et la pointe Saint-Eustache. Il est ruisselant de sueur, harassé, courbaturé, rendu, essouffé, exténué, maigre comme un coursier de la liste civile. Tant mieux : c'est son bonheur. On dira que ses cheveux sont défrisés ! c'est parfait ; que son jabot est fané ? c'est ce qu'il voulait ; que sa cravate est affadie ! il est radieux ; que sa chaussure est usée, annulée, dissoute ? il est capable d'en mourir de joie ! C'est que tout cela prouve qu'il n'a perdu pas son temps. Songez donc qu'il a rendu vingt visites !

Vingt visites, c'est peu pour son appétit ; mais c'est beaucoup pour ses forces.

promet bien d'en doubler la dose à la plus prochaine occasion. Par malheur, plutôt par bonheur, le lendemain, au moment où il s'apprete à sortir pour commencer la kirieille de ses visites, il est obligé de recevoir celle de son mé- nous donne le fait suivant comme authentique. Jus- puis longtemps la police était à la poursuite d'un malheureux nommé Grille, quel elle avait mis la main à diverses reprises pour faits qualifiés délits par e pénal; mais jamais, à raison même de la nature de ces faits, elle n'avait culer de preuves positives; de telle sorte que Grille, quoi qu'il fût signalé notoriété publique, échappait toujours à la vindicte des lois. Le service de police désespérait déjà lorsqu'est intervenue la décision de la chambre qui, iné, pour défaut de nationalité, M. Emile de Girardin, lequel, par paren- a fait avant-hier une si burlesque diatribe contre la presse. Ce vote a é à l'un des supports de la rue de Jerusalem une idée des plus ingénieuses, il y avait du louche dans l'origine de Grille, on l'a purement et simple- appréhendé au corps, et on l'a sommé de présenter son acte de naissance. Il a été dans l'impossibilité de satisfaire à ce vœu. Dès lors, sa nation- étant pas établie, même par un acte de notoriété à défaut d'acte de nais- on l'a considéré comme étranger, et en vertu de la loi sur les étrangers, conduit à la frontière et mis hors le territoire.

LE FANTASQUE,

QUÉBEC, 4 MARS, 1841.

GRANDE ASSEMBLÉE PUBLIQUE

pourrait presque dire que la population entière de la ville s'est portée, Mardi- mblée qui a eu lieu pour considérer s'il était à propos d'adopter des plans VATTENARE. La vaste salle des séances de la Chambre d'Assemblée mple d'une foule pressée, ainsi que la galerie, et des centaines de per- ont été obligées de s'en retourner, n'ayant pu se procurer de places, au- desquelles nous sommes fâché d'apprendre qu'il se trouvait beaucoup de , car quoiqu'on eût donné ordre de laisser libre pour les Dames le passage rde-robe dans la salle, et une partie des banquettes, la foule devint, dès fixée, si grande, si pressée, qu'il n'y eut pas moyen de l'empêcher d'en- r le passage et de faire irruption dans l'endroit réservé aux Dames. is empressement, jamais enthousiasme, jamais unanimité pareils ne s'é- us parmi notre population sans distinctions de classes, d'origine, et de me un grand nombre de Dames honorèrent et ornèrent de leur pré- assemblée de Mardi au soir. Qui douterait après cela du succès de la ntreprise en contemplation? ne pourrons publier pour aujourd'hui que les Résolutions qui ont été s, espérant pouvoir dans notre prochaine feuille publier un précis des dis- ont, ont été prononcés, entre autres un brillant exposé par M. VATTENARE ravaux et de ses succès dans la poursuite de son système. Les autres

Orateurs furent Mr. le Maire, qui en sa qualité de président expliqua le but de l'assemblée, et MM. Morin, Neilson, Lundy, Vanfelson, et E. Parent, motifs de résolutions.

Il n'est pas besoin de parler des applaudissements, des acclamations, sur lesquels la parole des orateurs avait trait à M. VATEMARE, et aux avantages de son système. On en peut juger dans une réunion de 2 à 3000 personnes, et mêmes du plus chaleureux enthousiasme.

Ci-suivent les résolutions:—

Sur motion de A. N: Morin, écuyer, secondée par le Dr. Bardy.

Résolu.—Que c'est avec orgueil et avec plaisir que nous avons vu la Jeunesse de cette ville prendre l'initiative dans la poursuite d'une entreprise propre à favoriser puissamment l'avancement intellectuel, et à hâter l'époque où ce pays prendra place parmi les peuples les plus avancés dans le sentier des arts, des sciences et de la civilisation.

Sur motion du Dr. Douglas, secondée par Mr. Murray.

Résolu.—Que le système d'échange de livres, d'objets d'arts et de sciences, imaginé par Vatemare, est une des idées les plus utiles, les plus fécondes en heureux résultats, qui ait jamais été conçues pour le bonheur et l'avancement de l'humanité, propre au moyen de relations scientifiques qu'elle établira entre tous les peuples, à faire naître et à raviver les sentiments de bienveillance qui doivent exister entre eux pour leur avantage mutuel.

Sur motion de Mr. Vanfelson, secondée par Mr. Chambers.

Résolu.—Que la Cité de Québec, une des plus anciennes villes de cet hémisphère, ne saurait hésiter un instant à prendre les mesures nécessaires pour entrer dans la grande et avantageuse association scientifique formée par les efforts méritoires du célèbre philanthrope qui trouve maintenant au milieu de nous.

Sur motion de Mr. G. B. Faribault, secondée par Mr. Jolin-Fraser.

Résolu.—Que le Conseil de Ville de cette Cité soit prié de se charger de prendre en ces mesures propres à réaliser les vues de cette assemblée, avec l'assurance que les citoyens de cette ville contribueront volontiers aux moyens pécuniaires nécessaires à l'accomplissement de ces vues, et que le Président de cette assemblée soit prié de communiquer les procédés de cette assemblée au Conseil de Ville de cette Cité.

Sur motion de l'honorable John Neilson, secondée par Mr. Henry Atkinson.

Résolu.—Qu'il entre dans les vues et les espérances de cette assemblée, que l'établissement à être formé en cette ville pour répondre au plan de Mr. Vatemare, ne soit pas seulement un lieu de dépôt pour livres, instruments, objets d'art et de science, mais qu'aussitôt que les circonstances le permettront, on y attachera aussi l'enseignement dans les diverses branches des connaissances humaines, surtout au moyen de cours gratuits, pour l'avantage des classes peu fortunées, et hors des heures de travail.

Sur motion de Mr. Etienne Parant, secondée par Mr. N. Aubin.

Résolu.—Qu'un comité soit nommé pour exprimer, s'il est nécessaire, les sentiments des vues des citoyens de cette ville dans le cours des conférences ou discussions sur les détails des mesures à être adoptées afin de mettre à exécution les intentions de cette assemblée, que les Messieurs qui ont proposé et secondé les résolutions de cette assemblée, ainsi que le Président et le Secrétaire composant le dit comité, aient pouvoir de s'adjoindre un nombre de citoyens des différentes parties de cette cité ne devant pas être moindre de vingt-cinq.

Sur motion du révérend Mr. Lundy, secondée par Mr. L. Massue.

Résolu.—Que cette assemblée ajoute un vote de remerciements aux nombreux témoignages de reconnaissance dont Mr. Vatemare a été l'objet dans tous les pays où il a travaillé à introduire son heureux système, en attendant que le monde entier lui donne une marque de gratitude digne de tout le bien qu'il aura fait aux hommes.

Sur motion du Dr. Bardy, secondée par Mr. J. N: Bossé.

Résolu.—Que nous joignons nos remerciements à ceux de l'assemblée de Vendredi dernier, la Société Littéraire et Historique de Québec, à l'Institut des Artisans et aux propriétaires de la Bibliothèque de Québec, pour la généreuse disposition qu'ils ont apportée de faire tout leur pouvoir pour secondar les vœux de leurs concitoyens à l'égard de la grande œuvre que nous occupons; et que nous espérons que les conférences qui vont avoir lieu entre leurs délégués et celle du conseil de ville auront un heureux résultat.

Sur motion de L. Massue, écuyer, secondée par Ed. Burroughs, écuyer.

Résolu.—Qu'il soit voté des remerciements à l'honorable Edouard Caron, notre digne Président pour l'habileté avec laquelle il a présidé cette assemblée.

W. B. LINDSAY, Secrétaire.